

causée par la malice de ces mesmes Basques, lesquels persuadèrent aux Sauvages que les François les vouloient empoisonner par le moyen de l'eau de vie qu'ils leur donnoient à boire, et comme ces peuples sont d'assez facile croyance, ayants rencontré une chaloupe de François qui estoit proche de terre pour traiter avec eux, ces peuples mutins et barbares se jettèrent sur ceste chaloupe, la ravagèrent, pillèrent ce qui estoit dedans : comme les matelots se vouloient opposer il y en eut un de tué d'un coup de flesche, et deux Sauvages qui furent aussi pareillement tuez à coups d'espée, par un François de ladite chaloupe : et ainsi voilà les François mal traitez des Anglois, des Basques, et encore des Sauvages, et contraincts de s'en revenir tous avec le vaisseau du capitaine Gallois au fort et habitation Sainte Anne avec ce peu de traite et de pesche qu'ils avaient faite. Et pareillement ledit du May ne voulant s'arrester ni destourner pour voir l'habitation Sainte Anne, s'en revint en France, comme fit tost après le capitaine Daniel, ayant premier que de partir laissé son frère pour commander en ladite habitation avec tout ce qui estoit nécessaire pour les hommes qu'il y a laissez pour hyverner.

Il ne se faut pas estonner s'il y a des Basques ainsi mutins, et mesprisants toutes sortes de loix et d'ordonnances, nese soucians de congern'y pas-